

Zeitschrift: Mycologia Helvetica
Herausgeber: Swiss Mycological Society
Band: 10 (1998-1999)
Heft: 1

Artikel: Champignons et moisissures : risques pour la santé?
Autor: Gumowski, Pierre I.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Champignons et moisissures: risques pour la santé?

Pierre I. Gumowski

Unité d'Allergologie et Immunologie Clinique, Columbia Hôpital de la Tour,
CH-1217 Meyrin-Genève,

&

Institut de Recherche Appliquée en Allergologie et
Immunologie Clinique (INRAAIC), CH-1205 Genève

La deuxième réunion commune entre la Société Suisse de Mycologie et la Société Suisse d'Aérobiologie qui a eu lieu le 7 décembre 1996 à Neuchâtel a été une nouvelle occasion d'appréhender la diversité des aspects et les différentes manières par lesquels les problèmes éventuels posés par les champignons et moisissures et leurs spores sont analysés. De nombreuses pierres d'achoppement existent cependant entre les points de vue et les approches des différentes disciplines: des agronomes préoccupés par la lutte contre différentes maladies des végétaux, aux biologistes tournés vers les problèmes industriels et concernés par la production de champignons comestibles ou par l'utilisation de moisissures pour le traitement et le recyclage des déchets, aux épidémiologistes et «bio-météorologues» étudiant les cycles et conditions de dispersion des spores fongiques atmosphériques dans la nature ou dans des lieux d'activités humaines, aux vétérinaires ou médecins soucieux d'identifier et traiter correctement les infections systémiques ou locales, les perturbations immunitaires et les allergies induites par les moisissures, et aux biologistes moléculaires qui tentent d'identifier les molécules ou les fractions antigéniques de moisissures qui pourraient servir de marqueur d'infection ou de réactions allergiques ...

Il y a là un formidable potentiel pour établir des collaborations fructueuses entre disciplines si nous apprenons à reconnaître la complémentarité du travail de chacun et partager et mettre en synergie nos différents moyens d'approche. Ainsi, et en particulier, dans le domaine de l'immunologie ou des méthodes immunologiques dont les applications sont finalement utilisables par toutes les disciplines, que ce soit par exemple pour l'établissement d'un diagnostic: contamination d'une plante, d'un animal ou d'un patient, la détermination de l'existence d'une allergie, l'identification rapide de spores, ou pour développer de nouvelles méthodes de traitement: vaccins ou immunomodulateurs. Mais la mise au point de toutes ces méthodes passe obligatoirement par la reconnaissance de la ou des moisissures impliquées et l'identification d'un ou plusieurs marqueurs pertinents.

Au vu de la complexité de la «biologie» des moisissures, il est virtuellement impossible à un seul groupe d'appréhender l'ensemble des problèmes de santé que peuvent poser les moisissures. Par contre, la diversité des observations et des solutions ou méthodes déjà disponibles ou en développement, et qui résultent de formations, de cultures scientifiques et d'objectifs immédiats différents, constitue en soi une richesse qu'il faudrait pouvoir exploiter par des approches multi-disciplinaires et faire fructifier par l'organisation de rencontres régulières.